

# Le Bulletin Trimestriel

Une publication de l'Association des Anciens d'Unisys

1<sup>er</sup> trimestre 2019 numéro 45 (12<sup>ème</sup> année)

## SOMMAIRE

- **L'édito du Président**
- **Un peu de culture populaire**  
l'origine de certaines expressions
- **Alerte aux débris spatiaux**  
éboueur de l'espace, ça vous tente ?
- **Combien coûtera le « reste à charge zéro » ?**  
une mauvaise nouvelle pour les seniors
- **Petite histoire de France**  
Les trois mousquetaires et Alexandre Dumas



## L'édito du Président

Cher(e)s ami(e)s,

Ce premier Bulletin Trimestriel de l'année 2019 nous permet habituellement de faire le point sur les événements importants qui ont marqué cette période, de reprendre les grandes orientations qui ont été décidées lors de notre AG du 24 janvier 2018, et les actions de nos Fédérations. Sachant que vous avez certainement tous parcouru le compte rendu de notre Assemblée Générale, sur le site ou document papier, il nous est permis de faire l'impasse sur certains sujets afin de nous concentrer sur les dossiers des retraites complémentaires *Arcco/Agirc*, qui sont beaucoup plus importants et épineux à résoudre, avec les politiques, la crise actuelle, les partenaires sociaux et les responsables de la gestion.

- Sur la période nous avons également changé de locaux chez Unisys France. Ils sont beaucoup plus étroits et exigus mais plus pratiques pour le personnel travaillant sur place.
- Cependant la période de Noël nous a permis, malgré les perturbations des *gilets Jaunes*, de faire plaisir à nos enfants et petits-enfants, et il n'était pas toujours facile de trouver l'idée qui ferait mouche auprès de nos ados ou jeunes adultes, tentés par mille tendances aussi incontournables que changeantes en fonction des approvisionnements des magasins.

- Notre Assemblée générale 2018 avait rassemblé 93 participants et fut très appréciée pour les sujets traités, surtout concernant notre Complémentaire santé, qui a subi de nombreuses modifications dans le cadre du CAS, La discussion fut très animée avec les responsables de Mercer, car il est évident que les remboursements sur certains postes ont diminué de façon importante. Par contre les résultats à mi-parcours n'étaient pas très bons, surtout pour le Groupe des Anciens d'Unisys. Nous aurons un peu plus d'information sur ce sujet lors de notre AG du 12 février prochain à Saint-Gratien.
- La généralisation de la Complémentaire santé va dans le sens du développement de la solidarité. C'est un pas important dans l'accès à des soins de qualité pour tous. Nous sommes également impliqués, puisque nous profitons du même contrat santé Unisys/MERCER que les actifs. Les contrats collectifs seront obligatoires et la loi les encadre afin d'apporter un socle minimum pour tous.
- Le contrat du Groupe France Mutuelle géré par l'UFR, est à l'équilibre sur toute l'année, ce qui permet de maintenir les prestations actuelles sans augmentation des primes au 1<sup>er</sup> janvier 2019 pour le Groupe Unisys.

*suite page 2*

- La présentation de notre ami, *Jean-Yves Amable* concernant la nouvelle organisation de l'Entreprise fut également très appréciée par les participants, bien que certains éléments ne lui étaient pas tous connus. Nous pensons pouvoir vous communiquer plus d'informations lors de notre prochaine A.G à Saint-Gratien concernant la nouvelle organisation d'Unisys dans les prochains mois.
- Comme l'an dernier, nous espérons que les participants apprécieront les sujets traités, ainsi que l'organisation de notre Assemblée; Avec un apéritif, suivi d'un repas chaud dans les Salons *FERRANDI*, et comme les années précédentes avec une implication très active et positive des Membres présents. Cependant nous sommes très inquiets pour l'organisation de nos prochaines "Assemblées Générales".
- Nous devons comprendre les défis pour mieux relever nos enjeux, affronter nos difficultés pour mieux en faire des opportunités pour l'avenir de notre sympathique et active Association. Alors soyons prêts à les relever en continuant de nous inscrire dans l'action avec toujours la même envie farouche, gardons ce cap et continuons de parcourir ensemble avec fierté, et détermination, les multiples chemins qui éclairent notre avenir.

Cher(e)s Ami(e)s, très bonne année à tous, et à très bientôt à Saint-Gratien.

**Jo FRAPPAZ**

## Un peu de culture populaire

### Pourquoi dit-on « rira bien qui rira le dernier » ?

Une personne victime d'une plaisanterie ou d'une arnaque, et qui veut se venger, annonce parfois "*rira bien qui rira le dernier*". Une expression tirée d'une fable de l'académicien Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794) intitulée *Les deux paysans et le nuage*.

Dans ce récit, Lucas et Guillot se disputent à propos d'un nuage noir qui s'approche de leur village. Le premier assure qu'un orage de grêle va survenir, ravageant les cultures et provoquant une famine. A contrario, Guillot se réjouit en estimant que le nuage est rempli de pluie, laquelle abreuvera les sols asséchés et assurera des récoltes abondantes. Les deux hommes sont donc incapables de se mettre d'accord et, face au sourire affiché par son compère, Lucas déclare : "*Attendons la fin de l'affaire : rira bien qui rira le dernier*". Mais, finalement, personne n'a raison, puisque le vent chasse le nuage loin du village.

### Pourquoi dit-on « voler dans les plumes » de quelqu'un ?

Lorsqu'une personne s'en prend à une autre, on dit parfois qu'elle lui "*vole dans les plumes*". Cette expression, apparue au XIXème siècle, fait référence aux combats de coqs.

A partir de cette époque et jusqu'à la Première Guerre mondiale, cette pratique était très populaire à travers tout l'Hexagone, à la campagne et dans les villes. Dans l'arène, les volatiles se jetaient brusquement l'un sur l'autre, battant des ailes avec fureur, parfois jusqu'à la mort. Ils semblaient ainsi littéralement se "*voler dans les plumes*".



On utilisait aussi cette locution quand des spectateurs en venaient aux mains après des paris qui avaient mal tourné. Si, depuis, les combats de coqs sont passés de mode et que la législation est devenue plus stricte (ils ne sont plus autorisés que dans les Hauts-de-France et dans certains territoires d'outre-mer), l'expression, elle, a perduré, au sens figuré.

### Pourquoi parle-t-on "d'argent liquide" ?

Lorsqu'une personne paye avec des pièces de monnaie ou des billets de banque, on dit qu'elle règle en "*argent liquide*", une expression apparue au cours du XVIIème siècle, dans le domaine de la finance.

Elle a pour origine le vocabulaire des banquiers italiens, très réputés à l'époque en Europe. Ils utilisaient en effet le terme "*liquida*", signifiant "*fluide*", pour désigner les biens qui pouvaient s'écouler avec facilité sur le marché, car le propriétaire les détenait directement.

A l'époque, cela concernait les maisons ou les terres. Par extension, en France, le terme "*liquide*" a ensuite été appliqué aux espèces, qui permettent elles aussi des transactions rapides, sans nécessiter de vérification ou d'intermédiaire. La notion de "*liquidités*" est aussi employée en économie pour faire référence à la capacité d'une entreprise à pouvoir payer ses dettes rapidement.

*suite page 3*

### Pourquoi parle-t-on de "jus de chaussette" ?

Lorsqu'un café est particulièrement mauvais, on dit parfois que c'est du "jus de chaussette". Une expression apparue à la fin du XIXème siècle, et qui fait référence à une technique utilisée par les soldats, entre les combats, lors de la guerre franco-allemande de 1870.

En l'absence de cafetières, les fantassins avaient en effet trouvé une solution de remplacement. Ils avaient eu l'idée d'utiliser leurs chaussettes pour filtrer le café, après avoir versé les grains dans de grandes écuelles ou des bassines en fer, les avoir écrasés avec la crosse de leur fusil, puis ajouté de l'eau bouillante. Ce système de fortune donnait, au final, un breuvage peu ragoûtant, que les combattants avaient l'habitude d'appeler littéralement "jus de chaussette".

L'expression a, au final, quitté le simple univers des soldats, perdurant jusqu'à aujourd'hui.

### D'où vient l'expression « laver son linge sale en famille » ?

Lorsque des personnes règlent leurs problèmes en privé, on dit parfois qu'elles "lavent leur linge sale en famille".

Une expression apparue dans le courant du XIXème siècle, en référence à un usage de l'époque. Pour nettoyer les vêtements, les femmes devaient en effet se rendre régulièrement au lavoir communal. Côte à côte pour effectuer ce travail long et pénible, elles en profitaient souvent pour échanger les dernières nouvelles de la ville. On apprenait ainsi certains ragots et secrets en allant laver son linge sale.

Mais, pour le célèbre écrivain Honoré de Balzac, certaines histoires, trop sensibles ou personnelles, n'avaient pas vocation à être déballées en public. Dans son roman *Eugénie Grandet* (1833), il a alors expliqué qu'au contraire, ce "linge sale ne doit se laver qu'en famille", et l'expression s'est ensuite répandue .

### D'où vient l'expression "prendre la mouche" ?

Lorsqu'une personne se vexe facilement ou se fâche brusquement, on peut dire qu'elle "*prend la mouche*". Une expression apparue au XVème siècle et qui, contrairement à ce que l'on pourrait penser, n'a rien à voir avec le caractère de l'insecte, mais plutôt avec le bétail.

En effet, lorsqu'une vache est piquée par un taon, elle a tendance à battre violemment de la queue pour s'en débarrasser, donnant l'impression de s'énerver.

Or, à l'époque, le mot "mouche" était utilisé pour désigner de nombreux insectes.

On parlait ainsi de "*mouche à mief*" pour une abeille, de "*mouche à chien*" pour une tique, ou bien encore de "*mouche à bœufs*" pour les taons.

L'expression "*prendre la mouche*", avec "*prendre*" au sens de "*subir*", s'est ensuite répandue hors du domaine agricole, pour qualifier les personnes susceptibles.

**extraits pour vous du journal gratuit CNEWS Matin**

## Alerte aux débris spatiaux

Depuis 60 ans, l'homme pollue l'orbite terrestre. Un jour il faudra bien aller faire le ménage. En Août 2016 Sentinel 1-A a brusquement dévié de sa trajectoire. L'ESA (agence spatiale européenne) a mené une minutieuse enquête révélant que l'un des panneaux solaires avait été frappé par un petit débris pesant vraisemblablement 0,2 gramme et mesurant 1centimètre. Le trou a généré une déformation de la structure de 40 centimètres. Combien sont-ils ces débris qui polluent la 'banlieue' terrestre, transformée en une gigantesque poubelle : au moins 130 millions ! Certains sont minuscules, mais d'autres comme les morceaux de lanceurs sont environ 2000, et les cadavres de satellites environ 3000. Il y a aussi des outils perdus par les astronautes, des boulons, voir des écailles de peinture. En 2009 l'américain Iridium 33 a percuté le russe Cosmos 2251, générant des dizaines de milliers de débris.



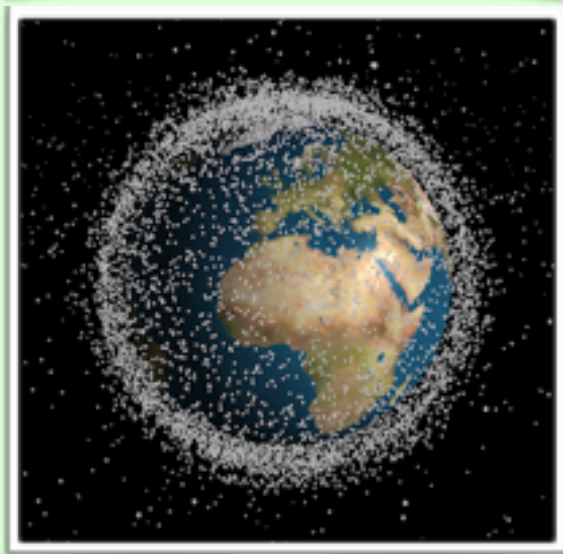
Comment faire pour nous débarrasser de tous ces débris ? en premier lieu, avoir une politique de prévention. Les grandes puissances spatiales disposent de leur propre réseau de surveillance. Pour le compte de l'armée de l'air, le centre français de recherches aérospatiales (ONERA) a créé un système d'antennes qui détecte les objets survolant la France entre 400 et 1000 kilomètres d'altitude, de la taille de petits satellites, ce qui correspond à plus de 2500 objets. Un autre système de surveillance existe pour l'orbite géostationnaire (36000kms) composé de capteurs optiques répartis dans le monde entier.

Au-delà de la surveillance, la politique de prévention passe par une réglementation contraignante pour éviter qu'on lance n'importe quoi dans l'espace. De nombreux pays ont adopté des règles de bonnes conduites en obligeant les fabricants à « désorbiter » leurs satellites au bout de 25 ans d'exploitation.

De leur côté les constructeurs de lanceurs, Ariane Group et SpaceX, sont montrés du doigt pour être de gros pollueurs.

*suite page 4*

Mais l'enjeu principal est d'aller récupérer les gros engins déjà en orbite. Sur les 19000 objets d'envergure répertoriés, 7% seulement sont en activité. Toute la difficulté consiste à envoyer en orbite basse, entre 600 et 1200 kilomètres un « chasseur capable d'atteindre sa cible » d'effectuer une manœuvre de rendez-vous, de l'attraper et de la contrôler, puis de l'envoyer dans l'atmosphère terrestre où elle se désintègrera. Le projet e.Deorbit de l'ESA consiste en un véhicule doté d'un bras pouvant aller récupérer un satellite mort.



Une autre solution est de capturer le satellite et de l'expédier au-delà de l'espace terrestre ou il se perdra dans l'espace.

Il y a urgence car avec la multiplication de « picosatellites », l'homme pourrait envoyer dans l'espace 10 000 engins dans les 10 prochaines années pour couvrir la planète entière avec un réseau internet mondial haut débit. Nous en parlerons dans un prochain bulletin.

**Serge MARCON**

## Combien coûtera le « reste à charge zéro »

**Une étude montre que la réforme entrainera une augmentation du coût de l'assurance complémentaire.**

C'était l'une des promesses du candidat Macron. Dans le cadre du projet de loi sur le financement de la Sécurité Sociale, la réforme du reste à charge grâce auquel certaines dépenses en dentaire, optique et auditives seront remboursées à 100% sans hausse des tarifs des complémentaires santé.

Promesse intenable assure une étude du cabinet conseils en assurance santé *SANTIANE* car l'explosion des remboursements obligera les complémentaires à relever leurs tarifs. *Santiane* prédit même une hausse moyenne de 6,8% au terme des trois années de déploiement du dispositif.

Basée sur la consommation de soins de 100.000 clients durant deux ans, l'étude se concentre sur les contrats individuels - 50% du marché - souscrits par les retraités. Résultat : pour les seniors, gros consommateurs de soins dentaires et d'appareils auditifs, la hausse moyenne de cotisations serait de 9,4%. Pour les moins de 60 ans, l'impact serait limité à 2,5%. Concrètement, un couple de retraités qui cotise 170€ par mois verrait sa facture annuelle bondir de 192€.

**Certains contrats pourraient disparaître**

Avec l'objectif de faire passer dans un premier temps de 30 à 50% le taux de patients accédant aux prothèses auditives, la réforme devrait entrainer une hausse de 6,3% du prix des contrats dédiés aux retraités. Quant à l'optique, si les fabricants seront bien contraints de réduire leurs marges, *Santiane* estime qu'une partie des assurés préférera des lunettes de qualité supérieure. Ceci met en lumière le devenir des contrats bas de gamme qui offrent moins de garanties que le futur dispositif. Soit il faudra leur ajouter des garanties coûteuses, soit ces contrats disparaîtront. Dans les deux cas, les seniors seront perdants. Une nouvelle déconvenue en vue pour les retraités...

Quant au cabinet *MERCER* qui a actualisé son étude sur les contrats collectifs des salariés, il évoque une hausse mécanique de 4,6% sur les contrats d'entrée de gamme.

Si ces prédictions se confirment, il se pourrait que les gens qui renonçaient aux soins à cause du reste à charge élevé continueront à le faire, ne pouvant pas s'offrir une complémentaire malgré les aides.

En conclusion, la hausse des tarifs mensuels des complémentaires santé d'ici à 2021, terme du déploiement du dispositif, serait en moyenne pour les retraités :

-retraité seul : 85€ en 2018, et 93€ en 2021 (+9,4%)

-couple de retraités : 170€ en 2018, et 186€ en 2021 (+9,4%)

Une mauvaise nouvelle pour les seniors.

étude recueillie par **Michel COLOMBIER**



## Petite histoire de France

On peut se poser la question à propos du plus célèbre roman d'Alexandre Dumas « Les trois mousquetaires », que vos petits enfants ont peut-être reçu à Noël : ses héros ont-ils réellement existé ? La plupart des lecteurs pensent qu'il s'agit de pure fiction. Eh bien non ! Voici de quoi briller en famille.

### Charles de Batz de Castelmore, dit d'Artagnan

A tout seigneur tout honneur, nous allons rappeler les principaux faits concernant ce grand homme de guerre.

Il est né au château de Castelmore près de Lupiac en Gascogne vers 1613 et mort à la bataille de Maastricht en 1673, pendant la guerre de Hollande. Son grand-père entreprit d'accéder au rang de la noblesse en acquérant la terre de Castelmore.

Vers 1630 le jeune Charles de Batz quitte Castelmore pour Paris, s'engage dans le métier des armes en utilisant le nom d'Artagnan issu de la terre possédée par la maison de Montesquiou, famille de sa mère. Il fait son entrée aux Gardes-françaises puis chez les mousquetaires du Roy en 1644 avec la protection de M. de Tréville, parent de sa mère et de Mazarin lui-même. Dumas a pris avec l'histoire quelques libertés. Charles a pu y croiser Athos d'Autevielle, Isaac de Porthos et Henri d'Aramitz, tous trois Béarnais et dont la présence est attestée au sein des mousquetaires. Mais Mazarin dissout la Compagnie en 1646. Il charge d'Artagnan, pendant la Fronde, d'un certain nombre de missions souvent délicates voire secrètes. Par la suite Louis XIV lui accorde également toute sa confiance. En 1657 la première compagnie dite des « Grands Mousquetaires » est reconstituée et d'Artagnan en assure le véritable commandement (le chef en titre en était le duc de Nevers, neveu de Mazarin).

En 1660, il accompagne, à St Jean de Luz, Louis XIV lors de son mariage avec l'Infante d'Espagne Marie-Thérèse. Il en profite pour revoir à Castelmore sa famille, ou ce qu'il en reste. Le 5 septembre 1661, il est chargé par le nouveau Roi d'arrêter Nicolas Fouquet et de "s'occuper personnellement" de lui lors de ses passages de château en château (Vincennes en particulier) pour finir à Pignerol. Dix ans plus tard, il procédera également à l'arrestation de Lauzun.

Il devient gouverneur de Lille en 1672 mais fut tué le 25 juin 1673 devant Maastricht pendant la guerre déclenchée en 1672 par Louis XIV contre les Provinces-Unies.

### Athos

De son vrai nom Armand de Sillègue d'Athos d'Autevielle, il n'a jamais été comte de La Fère ! Hypothèses: Dumas s'est-il souvenu qu'il était né dans l'Aisne, comme La Fère, à Villers-Cotterêts et qu'en outre Anne d'Autriche avait séjourné au château de La Fère?

Athos est né en 1615 en Béarn et mort à Paris en 1645. Il était le cadet dans sa famille et ne put recevoir les seigneuries d'Athos et d'Autevielle. Son choix était simple: entrer dans l'armée ou dans les ordres. Cousin de M. de Tréville, il entra chez les mousquetaires en 1640.

Décédé au Pré-aux-Clercs il est très probable qu'il ait été tué au cours d'un duel car c'était un lieu recherché pour ce genre de sport ... La véritable et courte vie d'Athos n'a guère d'intérêt mais Dumas l'a glorifié en le faisant, entre autres, membre de trois ordres prestigieux de chevalerie: la Jarretière, l'ordre du St Esprit et la Toison d'Or. Coquette d'écrivain.

### Porthos

De son vrai nom Isaac de Portau, né en 1617, il est issu d'une famille protestante du Béarn. Son père a été secrétaire du Roi et des Etats de Navarre. Il était seigneur de Camptort et de Castetbon. Comme Athos, il entre en 1640 dans les Gardes-françaises, recommandé par François de Guillon, seigneur des Essarts et beau-frère de Jean-Armand du Peyrer, seigneur de Tréville ! Il passe aux mousquetaires en 1643 puis devient garde des munitions à la forteresse de Navarrex (Pyrénées Atlantiques). Il serait mort à Pau, sa ville natale, en 1670.

### Aramis

De son véritable nom Henri d'Aramitz, il est né en 1620, en Béarn lui aussi. Son grand-père Pierre d'Aramitz était huguenot et joua un rôle actif pendant les guerres de religion qui sévissaient dans le Béarn. Aramis était cousin germain du comte de Tréville ! qui le fit venir à Paris en 1640 avec Athos et Porthos, tous trois pour leur réputation d'escrimeurs, dans les mousquetaires de la garde. A la mort de son père en 1648, il rentre au Béarn et devient Abbé laïc d'Aramitz. On ne sait s'il était catholique ou protestant; en tout cas, il épousa en 1650 Jeanne de Béarn-Bonasse, d'une famille catholique célèbre. Ils eurent quatre enfants dont un fils Clément qui vendit l'abbaye d'Aramitz en 1690. La date de sa mort est très incertaine suivant les sources: vers 1656 ou 1674 .

**extrait de « L'Echo du Grand Rué » 2018**

